

## Intervention de Maryse Métra à la "table ronde partenaires" du 7ème forum des RASED le 8/10/16

### Quelle place de la parole dans les différents étages de l'institution ?

Je reprendrai la métaphore de la l'institution comme une maison à quatre étages, proposée par Jacques Lévine dans le livre "Pour une anthropologie des savoirs scolaires ( ESF. 2003) pour voir quelle est la place de la parole dans ces différents étages ?

Au sommet, l'étage de la transcendance : par-delà les toits de l'école, une affiliation à des parents fondateurs, des ancêtres totémiques, que l'on voit en photo dans les couloirs du ministère ?

Puis l'étage des administrateurs, aujourd'hui rue de Grenelle. Ils nous reçoivent, officiellement. Ils entendent notre parole, l'écoutent-ils ? Ils ne peuvent nous donner la leur, tant cet étage s'effrite, arguant l'autonomie dévolue aux académies et aux ESPE pour ce qui concerne la formation.

A l'étage des enseignants, quelle parole entre les professionnels ? Dans le travail d'équipe, les pôles de ressource, les réunions de synthèse, les animations pédagogiques, on parle, qui parle ? Quel statut a cette parole ?

Dans les groupes de Soutien au Soutien que nous animons à l'AGSAS, nous voyons combien les enseignants peuvent être demandeurs d'espaces contenant pour parler des insatisfactions rencontrées dans l'exercice de leur métier, et pour élaborer dans un groupe, des hypothèses de compréhension et envisager du modifiable.

Lors des rencontres avec les membres des RASED, quand ils existent encore, la parole aussi peut circuler, les collègues disent ce qu'ils attendent des professionnels des RASED :

- que nous ne manquions pas à notre parole,
- que nous ne prétendions pas détenir la bonne parole
- que nous puissions allier parole et actes...

Puis il y a l'étage des élèves et de leurs parents, ceux qui fréquentent l'école.

En poursuivant l'idée de la maison à quatre étages, Jacques Lévine nous invitait à réfléchir à la place de la parole à l'école : n'y aurait-il pas une parole "d'en haut", et une parole "d'en bas" ?

Quelle valeur accordons-nous à la parole de l'autre ?

Un principe éthique fondamental n'est-il pas de considérer tout autre comme un interlocuteur valable, quelque soit son statut dans l'institution ?

Si j'avais le temps, je pourrais développer ce que sont les ateliers de réflexion sur la

condition humaine, parmi lesquels les ateliers de philosophie AGSAS, que nous développons depuis 20 ans déjà.

On touche dans ces ateliers, aux fondamentaux des relations humaines, en autorisant une réalisation de la parole, la sienne et celle des autres.

La parole posée dans ces ateliers avec un cadre bien précis, contenant, permet à l'enfant d'exprimer ses opinions personnelles et d'avoir les réactions des autres.

Cette recherche d'affirmation de soi passe tout naturellement par le groupe.

*"Parler, c'est en même temps que connaître autrui, se faire connaître à lui".* E. LEVINAS. (Difficile liberté, Albin Michel, 1984, p20)

Mais j'insisterai aujourd'hui sur le statut de la parole dans la relation d'aide.

Je trouve que l'une des caractéristiques des enfants en difficulté est qu'ils se vivent souvent comme des incompris, des non-entendus, et le symptôme, quand il apparaît, vient rendre présente leur impuissance à dire.

Quand l'enfant n'a pas de mots pour se dire, il peut trouver d'autres modes d'expression, dans le comportement, dans l'inhibition scolaire...

Il arrive que l'enfant n'ait pas trouvé un témoin à l'extérieur de lui qui soit digne de confiance, et pour qu'il y ait rencontre par les mots.

Nous voyons là l'importance des professionnels des RASED pour accueillir la parole, le silence parfois aussi, qui fait sens. Ces professionnels formés entendent, peuvent apporter des réponses, développant une empathie outillée, ils ne se confondent ni avec l'enfant, ni avec l'enseignant, ni avec un des parents, le maintien de cette altérité fonde la relation d'aide. C'est de cette altérité, de cette différenciation, de ce manque, que naît la parole.

Les professionnels des RASED accueillent aussi la parole des parents. Le cadre des entretiens avec les familles permet à une autre parole d'advenir.

Il y a aussi toute une réflexion que nous aurions à conduire autour du "parler vrai" qui a à voir aussi avec un positionnement éthique.

On parle vrai, quand il y a coïncidence entre ce que l'on dit et ce que l'on éprouve.

Mais parler vrai, c'est aussi s'adresser à tout être humain, en attente d'une parole juste, vraie, d'une parole qui lui parle.

Les enfants ont besoin de ces paroles de vérité concernant leur identité, et tous les événements touchant leur vie familiale et scolaire, et il est parfois difficile aux adultes, parents et enseignants, de poser cette parole vraie.

*"L'absence de parole fait toujours plus souffrir que la réalité, aussi dure soit-elle"* disait Françoise Dolto. La médiation des professionnels des RASED permet dans de nombreux cas à cette parole d'être exprimée, élaborée.



## **La parole des enfants : les ateliers de réflexion sur la condition humaine**

Ce sont les valeurs de l'enseignant qui font que ces ateliers deviendront un lieu d'épanouissement et de croissance pour tous les élèves. Ces dispositifs auront un rôle positif si les enseignants qui les mettent en place adhèrent à un certain nombre de principes éthiques et pédagogiques que nous présentons dans les formations de l'AGSAS.

L'école est un lieu de parole clivé qui disjoint la parole personnelle, la parole institutionnelle et la parole universelle.

Certaines pédagogies ont essayé d'ouvrir cette parole et de la relier dans le travail d'apprentissage, par exemple, le courant de la Pédagogie Institutionnelle et le mouvement de l'Éducation Moderne né avec Célestin Freinet veulent contribuer à la création d'une société plus démocratique en redonnant la parole à l'enfant.

La parole est un outil majeur de recherche de considération. L'élève recherche à l'école à plaire, à se plaire, à rencontrer d'autres sujets pour redorer l'image narcissique du moi.

La parole est quelque chose de très personnel : elle ne se contente pas d'être un moyen oral de communication, elle est l'action par laquelle l'individu exprime sa pensée. Il semble qu'au sein de ce domaine de la communication, du langage, la parole occupe une place à part.

Les ateliers de réflexion sur la condition humaine, dont les ateliers de philosophie AGSAS, invitent à une parole universelle, celle de la confrontation aux énigmes de la vie. Elle transforme le statut social de l'élève qu'elle amène à être un interlocuteur valable qui se découvre capable de produire des pensées.

## **La parole des professionnels : les groupes de soutien au soutien**

Si Je est un Autre, il y a nécessité pour moi de prendre du recul par rapport à mes propres ressentis en rééducation. Les groupes d'analyse de la pratique ou de soutien au soutien me permettent d'échanger avec d'autres et de comprendre certains comportements que j'ai mis en acte dans mon travail de rééducatrice. C'est une démarche impliquante où je suis amenée à parler de moi, de mes pratiques. La présence d'un psychologue ou d'un psychanalyste nous permet d'analyser notre dynamique personnelle et de percevoir d'autres voies d'aides possibles.

L'entrée dans la parole naît de la séparation, elle correspond à l'absence de la mère, à la découverte de l'alternance présence-absence. Le nourrisson est né dans le langage, il est précédé et déterminé par celui-ci. Lorsqu'il émet son premier cri, la mère y répond et le considère comme un appel. La réponse de la mère est première par rapport à l'appel. Le cri peut faire réapparaître la mère pour retrouver le contact. Toutes les paroles de l'enfant entreront dans ce jeu où la mère interprète ce que veut son enfant. Il croit qu'elle sait tout de ses désirs d'enfant. Il y a ensuite deux faces de l'accès à la parole, à l'accès à l'autonomie. D'abord le désastre de la perte initiale, c'est à dire la prise de conscience d'être obligé de demander alors que l'enfant croyait que sa mère le comprenait intuitivement. De plus la mère peut douter de ce que dit l'enfant, comprendre de travers. L'autre face de cet accès à la parole est le plaisir de pouvoir jouer, de pouvoir créer avec les mots.